

16 Oyem-Bitam

Oyem/Religion/Eglise évangélique du Gabon/Au terme de leur séminaire national

Les femmes mieux outillées pour le service

G.M.

Oyem/Gabon

PRES de six-cents femmes de l'Union chrétienne de l'Eglise évangélique du Gabon (UCFEEG) viennent de prendre part à un séminaire national de renforcement des capacités, à la paroisse de l'Unité du Centre communautaire d'Oyem (CCO). Organisée sous le thème "Soyons de véritables compagnons d'œuvre", cette rencontre visait à amener les participantes à adhérer à la nouvelle vision de la mission, inspirée du chapitre 4 du livre des Philippiens, versets 1 à 3. Une approche biblique qui a été largement commentée par le prédicateur, le pasteur Fridolin Edou Abaga. En présence des participantes venues des quatre coins du pays, invitées à se munir de la foi qui triomphe de l'adversité.

Gertrude Ada Mba, modératrice dudit séminaire et présidente nationale de l'UCFEEG a eu ces mots: « nous ne devons plus être cette Eglise de façade. » Une invite en règle à bannir le



Photo : Gérard Minko

La présentation de l'emblème de l'UCFEEG.

"Kongossa", qui pollue l'atmosphère et sévit curieusement dans ce milieu chrétien censé défendre la morale.

Parmi les modules abordés en ateliers avec les différents facilitateurs, le respect de la loi, la prise en charge du VIH/Sida, les nouvelles techniques de l'information, etc.

Les assises d'Oyem, de l'avis de plusieurs participantes, ont connu une organisation exceptionnellement réussie. Aussi, stimulées par les enseignements reçus, les femmes se sont-elles sépa-



Photo : Gérard Minko



Photo : Gérard Minko

Les participantes à la clôture des travaux...

rées sur une note de satisfaction totale. Avec pour mot d'ordre, que les enseignements acquis tout au long des quatre jours de formation ne demeurent pas sans suite, mais qu'elles s'en servent au maximum dans l'intérêt de l'Eglise, et notamment pour renforcer leur zèle dans le service.

C'est, du moins, la recommandation qui leur a été faite par leur présidente nationale, Gertrude Ada Mba, peu avant que des attestations de participation au séminaire ne leur soit remises.

A noter que la hiérarchie de l'Eglise évangélique du Gabon (EEG) était représentée dans le chef-lieu du Woleu-Ntem par son secrétaire général, le pasteur Basile Nguema Allogo.

... sanctionnées par la remise d'attestations.

Bitam/Agriculture

La Sediag et le défi de croissance



Photo : SSB

Régis Nkogo, l'ingénieur agricole chargé du suivi de l'exploitation.



Photo : SSB

Le lac où devrait être installée la station de pompage et d'alimentation des cultures en eau.



Photo : SSB

Des plants d'avocatriers en pleine croissance.

Servais SONDE BATATA

Bitam/Gabon

IMPLANTÉE il y a quelques années déjà dans le département du Ntem, sur l'axe Bitam-Okok, la Société équatoriale de développement et d'investissement agricole du Gabon (Sediag) est une PME gabonaise, spécialisée dans tout ce qui concourt à la production agricole. Le processus de mise en place des différentes espèces végétales s'est fait avec l'expertise et le savoir-faire d'un ingénieur agricole gabonais, Régis Nkogo. Ce dernier, en sus du volet agricole, s'occupe aussi des aspects liés à la pêche. Il est accompagné dans ce challenge par des équipes spécialement formées

pour la cause.

C'est donc tout naturellement, avec autant de connaissances, que les résultats ne se font pas attendre sur le terrain. Un espace qui couvre environ 25 hectares de semences, réparties entre les cultures vivrières (bananier, manioc, taro, maïs, etc.) et fruitières (safoutiers, citronniers, etc.).

Mais ce n'est pas tout, puisque l'entreprise projette de réaliser, dans un avenir proche, une autre exploitation dans laquelle seront cultivés le palmier à huile, le cacaoyer, le caféier et l'hévéa. La prospection pour la définition de la zone a déjà débuté. Des équipes sont en ce moment à pied d'œuvre pour l'ouverture des pistes. La section pêche viendra se greffer à tout cet ensem-

ble, permettant ainsi de créer des emplois pour les jeunes en quête de travail, et donc de réduire le chômage des bras valides dans le département du Ntem.

La Sediag projette ainsi de s'investir dans le Ntem pour valoriser un secteur agricole dont les pouvoirs publics souhaitent davantage une appropriation par les nationaux, en vue d'accompagner l'Etat dans le processus de développement du pays.

Mais une telle vision titanique devrait s'accompagner de la mise en place de structures de transformation sur place de certaines productions (manioc notamment) et d'alimentation énergétique. Les responsables de l'entreprise en sont bien conscients, tout comme ils savent qu'ils devront user



Photo : SSB

La production de maïs.

de toutes les stratégies possibles pour protéger leurs cultures des éléments destructeurs des exploitations agricoles.